

ANALYSE MACROÉCONOMIQUE ET SECTORIELLE



RAPPORT: CAMEROUN

L'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), par l'intermédiaire de l'Initiative compétences pour l'Afrique (SIFA), a commis une étude en vue de déterminer les trois secteurs économiques prioritaires au Cameroun, ce qui, sur la base de prévisions et en contrôlant l'impact de la COVID-19, jettera les bases d'activités ciblées, visant à améliorer les compétences dans le pays. Pour ce faire, une analyse de méthodes mixtes (qualitatives et quantitatives) a été entreprise en vue de comprendre la demande et l'offre de main d'œuvre dans le pays. Ces résultats ont ensuite été vérifiés et discutés par des représentants professionnels, dans l'espace de planification des compétences du Cameroun, qui ont participé à la réalisation d'un rapport largement validé.

La demande de main d'œuvre est définie comme la quantité de main d'œuvre que les employeurs doivent embaucher au cours d'une période donnée.



L'offre de main d'œuvre est définie comme la quantité de main d'œuvre que les ménages peuvent fournir aux employeurs au cours d'une période donnée.

Dans la plupart des cas, il n'est pas possible de mesurer directement la demande et l'offre de main d'œuvre. C'est pourquoi une analyse de la demande et de l'offre de main d'œuvre doit s'appuyer sur une compréhension approfondie de toutes les données qualitatives et quantitatives pertinentes à disposition.

Demande de main d'œuvre au Cameroun

Des données quantitatives et des données basées sur la littérature ont été utilisées pour classer les sous-secteurs économiques au Cameroun, en fonction de la probabilité que ces sous-secteurs demanderont un nombre plus important de travailleurs dans les 3 à 5 prochaines années. Les signaux suivants (mesures indirectes) ont été utilisés pour évaluer la demande de main d'œuvre dans chacun de ces sous-secteurs.



Le sous-secteur, en tant qu'employeur, favorise l'équité entre les sexes



Le sous secteur est identifié comme une priorité stratégique pour le gouvernement



Le sous secteur présente les preuves d'une croissance relativement forte du PIB, d'une croissance de l'emploi/et d'une absorption de l'emploi

Le sous-secteur sera touché par la COVID-19

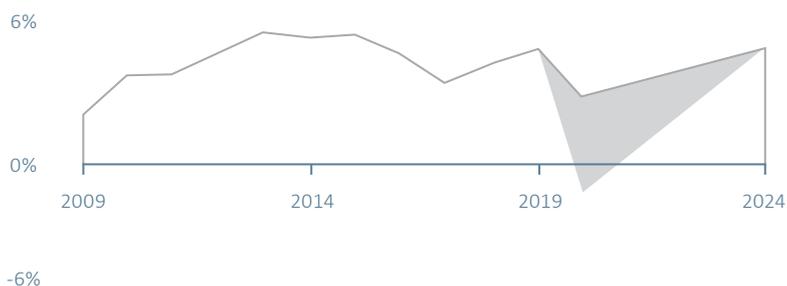


Le sous-secteur contribue en grande partie au PIB national et à l'emploi

Ces facteurs ont été combinés en un indice à l'aide de l'analyse des composantes principales. Cet indice mesure la demande de main d'œuvre au Cameroun, de nos jours à 2024, à un niveau sous-sectoriel. **S'il n'était pas prévu que la croissance du PIB soit la plus élevée dans un sous-secteur donné, celui-ci pourrait quand même se positionner parmi les trois premiers sous-secteurs en raison d'autres signaux que présente le secteur. Les données sont toutes examinées de manière simultanée et non de manière isolée.**

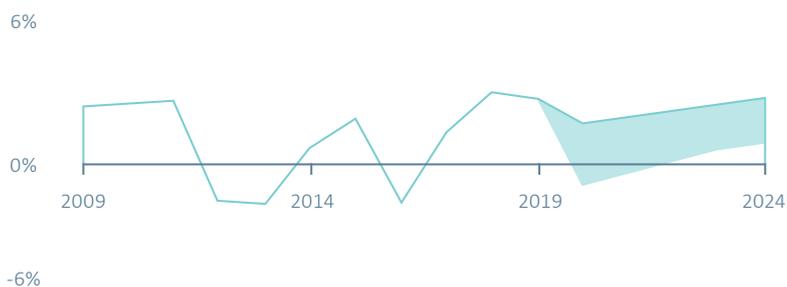
Au niveau national, il est prévu que la COVID-19 ait un impact important sur l'économie du Cameroun:

Croissance réelle du PIB (national)

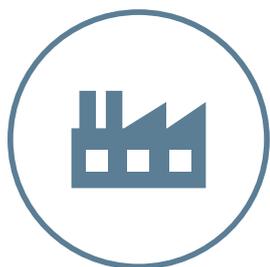


Un ralentissement du PIB réel devrait coûter à l'économie camerounaise jusque 86 000 emplois dans le pire des cas prévisionnels en 2020. Cette situation a pour effet d'affaiblir la croissance et, devrait considérablement faire baisser la demande de main-d'œuvre dans le pays au cours de la période 2020/2021.

Croissance de l'emploi (national)



Sur la base de ce système de classement de l'indice, les trois secteurs présentant les signaux les plus forts en matière de demande de main d'œuvre sont:



Industrie manufacturière



Commerce de gros et de détail; hébergement et services de restauration

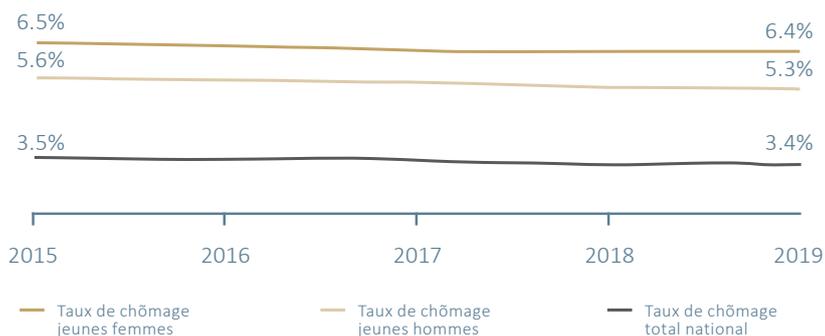


Autres services (éducation, santé et Finance)

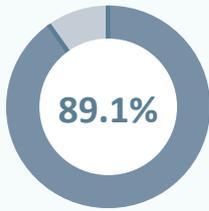
Ces sous-secteurs contribuent tous considérablement à l'économie camerounaise, tout en restant des sous-secteurs prioritaires stratégiques, pour le gouvernement.

Analyse de l'offre de main d'œuvre au Cameroun

À partir de 2019, le taux de chômage national tourne autour de la barre des 3,4% (et devrait augmenter en raison de la Covid-19). Le taux de chômage chez les jeunes, respectivement chez les hommes et les femmes est plus de 1,5 fois supérieur au taux national (5,3 à 6,4%).



Cela indique que l'économie, qui a employé approximativement 11 millions de personnes, a plus de mal à absorber sa jeunesse masculine et féminine au sein de la population active qu'elle n'en a à absorber ses jeunes hommes ou les générations plus âgées.



Estimation de la proportion de Camerounais employés dans le secteur informel



Ceci veut dire que le secteur informel emploie 9,2 millions de Camerounais parmi ses 11 millions d'employés



De femmes sont des travailleuses indépendantes



Des hommes sont des travailleurs indépendants

Le niveau d'emploi informel au Cameroun est extrêmement élevé dans l'absolu, et en comparaison avec les autres pays africains. La proportion de travailleurs indépendants va d'un niveau moyen à un niveau élevé au Cameroun. C'est la raison pour laquelle:

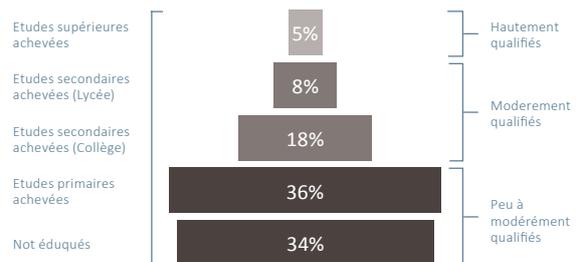
1. La sécurité de l'emploi est potentiellement faible dans l'économie et,
2. Les niveaux de compétences sont classés potentiellement de faibles à moyens également, étant donné le taux d'emploi informel extrêmement élevé, et les niveaux relativement moyens/élevés des emplois indépendants vulnérables.

Au Cameroun, à partir de 2012, nos estimations indiquent que 34% de la population n'a pas achevé une forme quelconque d'éducation ou n'a pas été classée. Environ 30% de la population active est modérément ou hautement qualifiée, et les 70% restants possèdent des compétences de base.

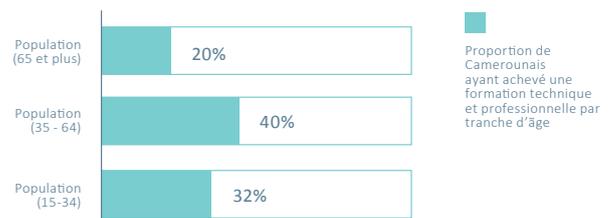
Cette étude a révélé un manque de compétences diverses de niveau moyen à élevé au Cameroun. Cela concerne principalement divers services sociaux (plus particulièrement les compétences en matière de santé et d'éducation) et les services financiers.

Plus récemment, l'étude réalisée par l'OIT (2020) suggère que l'économie camerounaise est confrontée à des conditions économiques difficiles en raison de la pandémie de la COVID-19, qui a créé un certain déficit de compétences dans le pays. Ces déficits de compétences concernent:

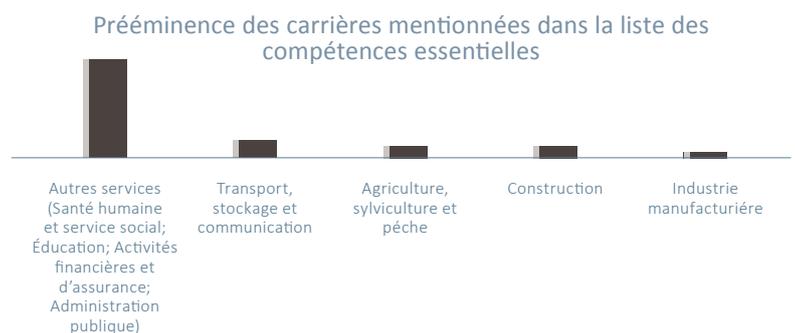
1. La production et la fabrication de masques, de lunettes de protection (Équipements de protection individuelle ou EPI) et de désinfectants pour les mains. Les fabricants des industries du textile, du plastique et des boissons alcoolisées doivent utiliser leurs connaissances pour adapter leur production afin de contribuer à la fabrication d'articles essentiels à la reprise et à la prévention, non seulement en ce qui concerne la pandémie de la COVID-19, mais aussi en ce qui concerne d'autres pandémies sanitaires qui pourraient toucher le Cameroun (et le reste de l'Afrique) à l'avenir.
2. L'amélioration des compétences technologiques associées au secteur financier (il existe des déficits de compétences notamment dans les domaines de la finance, de la gestion financière et de la comptabilité, auxquels on peut remédier par des interventions ciblées de l'EFTP).
3. Les services de santé liés au traitement à la fois des personnes infectées par la COVID-19, mais aussi des personnes qui devront être traitées pour d'autres maladies transmissibles, à l'avenir



Nos propres estimations suggèrent que la plupart des Camerounais ont tendance à avoir peu ou pas de compétences, avec seulement 18% de la population ayant terminé les études secondaires à partir de 2012. Étant donné que l'EFTP peut être décomposé en phases telles que l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, on estime que 1 Camerounais de plus de 15 ans sur 4 possède un niveau de qualification de l'EFTP.



Une étude sur les lacunes en compétences, réalisée en 2009 au Cameroun, suggère que les sous-secteurs économiques suivants connaissent un certain niveau de déficit de compétences:



Validation des points de discussion

L'atelier de validation qui a eu lieu en juillet 2020 a révélé des informations extrêmement précieuses sur l'économie camerounaise:

- Les parties prenantes ont approuvé la sélection des sous-secteurs.
- Ces parties prenantes ont estimé que ce rapport était essentiel pour le développement des compétences dans l'économie camerounaise à l'avenir.
- Les parties prenantes ont cependant relevé qu'elles n'étaient pas sûres que le système d'EFTP en lui-même puisse stimuler suffisamment l'offre de main-d'œuvre dans le pays.
- Les parties prenantes souhaitent également comprendre le rôle du système d'EFTP dans l'officialisation du secteur du commerce de gros et de détail dans le pays, à l'avenir.

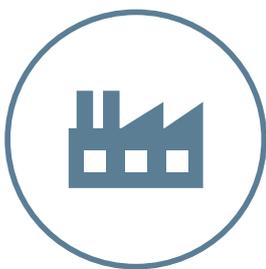
Conclusions et recommandations

Sur la base des discussions et d'une vision équilibrée de données quantitatives et qualitatives, les trois secteurs sur lesquels la SIFA devrait se concentrer sont effectivement les suivants:

1. Le sous secteur de l'industrie manufacturière,

2. Les sous-secteur des services financiers et sociaux (Autres) et,

3. Le sous-secteur du commerce de gros et de détail et celui de l'hébergement et des services de restauration



- Le secteur de l'industrie manufacturière camerounaise présente un déficit de compétences dans la production d'équipements de protection individuelle (EPI) et de produits de nettoyage à base d'alcool. Pour ceux qui travaillent déjà dans le secteur de l'industrie manufacturière, une formation devrait être dispensée pour permettre aux personnes travaillant déjà dans les domaines du textile, du plastique et des boissons alcoolisées de se recycler dans la fabrication d'EPI et de produits désinfectants.
- En raison d'autres pandémies de maladies transmissibles en Afrique, des interventions à long terme visant la production à grande échelle d'EPI et de produits désinfectants devraient également être envisagées.



- Les compétences dans le secteur de la santé en termes de prestations des soins de santé primaires, de soins infirmiers, de pharmacie et de produits pharmaceutiques demeurent insuffisantes dans le pays. Ces compétences sont facilement développées par le système d'EFTP.
- Le secteur financier et sa relation avec l'infrastructure des TIC forment un ensemble.
- La requalification et le perfectionnement des personnes dans les domaines de la comptabilité, de la finance et de la gestion financière afin qu'elles soient mieux équipées pour utiliser les programmes informatiques devraient être envisagés au Cameroun.



- Le commerce électronique est une innovation en expansion constante sur le marché informel africain de gros et de détail. Les professions dans le développement d'applications et la logistique du commerce de gros et de détail pourraient s'avérer utiles pour pénétrer ce marché au Cameroun.
- Le secteur de l'hébergement et des services de restauration au Cameroun devrait être fortement touché par la pandémie de la COVID-19. Les interventions visant à améliorer la résilience à la pandémie (c'est-à-dire la formation à la gestion d'entreprise) s'avèrent actuellement difficiles à trouver dans le pays. Cependant, au-delà de la pandémie, il faudrait envisager de développer pour l'avenir, une offre touristique consistante, avec des capacités de compétences techniques et générales engageantes (c'est-à-dire des formations à la gestion des activités liées à l'accueil et des formations de chefs cuisinier).

Ce projet est co-financé par l'Union européenne et le Ministère de la Coopération Economique et du Développement de la République Fédérale d'Allemagne.



Supported by

